

Au revoir Jean-Louis.

J'ai rencontré Jean-Louis Ovaert en 1967 alors qu'il faisait des cours de préparation à l'agrégation à l'ENSET (aujourd'hui ENS Cachan) où j'étais élève. Il avait œuvré, avec quelques autres, depuis quelques années, pour convaincre la direction de l'école de pérenniser une préparation à l'agrégation pour tous les élèves de la section mathématiques. J'ai tout de suite été impressionné par la hauteur de vue qui se dégageait de ses interventions. Il utilisait sa grande culture mathématique pour faire reposer solutions de problèmes, contenus de leçons, sur des questions et grands problèmes mathématiques qu'il plongeait dans leur développement historique. Ainsi, nous inculquait il, non seulement une culture mathématique et la manière d'aborder des problèmes sans entrer tout de suite dans l'aspect technique, mais aussi une vision philosophique des mathématiques comme science plongée dans l'histoire.

Quelques années plus tard, en 1973, nous nous sommes retrouvés dans le cadre des IREM. Il était à l'époque directeur de l'IREM de Nancy. L'influence de Jean-Louis Ovaert dans les orientations des IREM a été très importante à côté de fortes personnalités comme André Revuz, Maurice Glaymann, Jean Colmez, Georges Gleaser, et d'autres. Il participait par un cours d'épistémologie au DEA de Didactique que Jean Colmez et l'équipe de l'IREM de Bordeaux en particulier Guy Brousseau, avaient mis en place. C'est à cette période (1975) qu'il est parti de la Faculté de Nancy pour prendre un poste de professeur de classes préparatoires au Lycée Thiers de Marseille et parallèlement participer activement aux travaux de l'IREM d'Aix-Marseille et plus généralement aux travaux des IREM sur le plan national. J'ai pu voir, en tant que « colleur » dans sa classe, tout le soin qu'il prenait pour que chacun de ses élèves puisse intégrer l'école correspondant à ses possibilités.

Il a commencé à cette époque, avec toute une équipe, le travail sur la collection Léonhard Épistemon dont deux tomes co-écrits avec Jean-Luc Verley ont été publiés et dont quelques tomes hélas restent encore dans les cartons. Durant plusieurs années, il a diffusé un grand nombre d'exercices et de problèmes aptes à infléchir les types de sujets des concours d'entrée aux grandes écoles. En 1981, en parallèle avec son travail de professeur de classe préparatoire, il a été nommé conseiller du Directeur des Lycées au Ministère de l'Éducation Nationale. Dans la semaine il s'occupait de ses élèves au Lycée Thiers et partait le Samedi et le Dimanche travailler au Ministère. Il a été nommé peu après Inspecteur Général, mais il a gardé une attache à Marseille où il venait régulièrement. Nous avons pu continuer à travailler, notamment sur l'introduction de l'informatique dans les classes préparatoire (1986), où il a eu un rôle majeur, sur des sujets de concours, sur la suite de la collection Léonhard Épistemon.

Mais l'univers de Jean-Louis ne se limitait pas aux mathématiques et aux problèmes ministériels. Pour l'avoir fréquenté en tant qu'ami, je peux dire qu'il savait apprécier la vie et qu'il était curieux de tout. Je garde de ses invitations des souvenirs gastronomiques inoubliables. Là aussi il ne supportait pas la médiocrité. Grand amateur de musique, il m'a fait découvrir des œuvres peu connues du grand public. Il avait d'ailleurs une collection d'enregistrements impressionnante. La culture classique n'avait aucun secret pour lui ; Platon et Aristote étaient ses familiers. Bref s'il reste encore quelques humanistes en ce monde, il en faisait partie. Un esprit aussi curieux de tout ne pouvait pas se limiter au rôle de copilote lorsque nous allions dans le sud-ouest avec une escale à Agen chez nos amis Jean-Marie et Françoise Bouscasse . Je ne compte plus le nombre de fois, où pris par des conversations sur tel ou tel point mathématique nous avons loupé une bretelle d'autoroute. Bien entendu nous ramenions de ces expéditions, qui nous permettaient de rencontrer nos amis Bordelais, quelques provisions : foies gras, armagnac, sauternes.

Il laisse un grand vide pour tous ceux qui l'ont connu.

Robert Rolland